

# 48 streetshooting

## ► REPÈRES

### NOTRE QUESTION

Qu'est-ce qui vous a séduit dans le système de parrainage des pieds de vigne ?

### LE MOMENT

Samedi 8 septembre

### LE LIEU

La cave du domaine d'Aimé à Poussan

### LES PERSONNES INTERROGÉES

Dix mairaines et parrains des pieds de vigne de Philippe Rustan du mas d'Aimé à Poussan qui participent aux vendanges des vignes bio et se retrouvent ensuite autour d'une grillade.



Philippe Rustan.

Tout a commencé autour d'un repas avec des copains lorsque Philippe Rustan s'est cassé le pouce et s'est retrouvé avec une seule main valide pour travailler dans les vignes. Il fallait trouver une solution, et très vite. C'est alors qu'émerge l'idée de parrainer des pieds de vigne. Très vite, le dispositif se met en place. À la suite d'un passage sur France Bleu Hérault, des personnes originaires de toutes les régions de France et même d'autres pays d'Europe ont adhéré. Depuis 2009, une centaine de parrains s'impliquent chaque année. Et certains se retrouvent même début septembre pour vendanger et partager une grillade. Mais Philippe Rustan n'a pas envie de s'arrêter là : il entend faire connaître son activité et apporter un peu plus à ses parrains qui le soutiennent spontanément. Pour cela, il envisage de filmer son métier au quotidien. Une vidéo qui permettrait aux parrains de découvrir et d'apprendre chaque étape de la fabrication du vin qu'ils consomment. ■

## Être parrain

-On parraine 12 pieds de vigne : 5 pieds de carignan, 5 pieds de grenache, 1 pied de viognier et 1 pied de cinsault.

-Et on reçoit : 6 bouteilles de "Il était une soif 2010" (rouge, grenache), 6 bouteilles de "Il était une soif 2010" (rosé, cinsault), 3 bouteilles de "Vieille Bataille 2010" (rouge, carignan), 3 bouteilles de "Adélaïde" 2010 (blanc, viognier) et 1 magnum "surprise" (rouge, syrah et mourvèdre).

-Deux rendez-vous des parrains avec la vigne à la floraison et aux vendanges pour une grillade entre amis.

-Inscription : 112 euros. Enlèvement à la charge du parrain.

Philippe Rustan  
06 72 78 21 07  
www.iletaitunesoif.com



## LE NÉOPHYTE

### Pascal Kuczynski de Montpellier

"On m'a offert le parrainage l'année dernière. Ce sont mes premières vendanges. Une première pour moi ! Et je suis heureux que ce soit sur des vignes plus que bio, sans sulfates, sans produits chimiques et sans mécanique. On ramasse le raisin à la main. Cette idée de parrainer des pieds de vigne m'a séduit car des gens comme moi qui n'y connaissent rien peuvent participer, donner un coup de main. C'est un modèle économique alternatif intéressant pour Philippe Rustan, un viticulteur à la personnalité "rock'n'roll". Et puis, il y a les rencontres avec d'autres personnes à l'occasion des vendanges et de repas conviviaux. Son vin blanc est délicieux."

# Vendanges au mas d'Aimé à Poussan

Philippe Rustan, le dernier de cinq générations de vigneron, a mis en place un système de parrainage de ses pieds de vigne. Une manière de faire partager son métier dans la convivialité avec des personnes issues de tous horizons.

## LE BON VIVANT

### Erik Tuxen-Niels de Sète

"J'ai connu ce système de parrainage par France Bleu Hérault en 2009. Depuis, je suis parrain, ça fait déjà trois ans. Par contre, c'est la première année que je vendange. Une découverte vraiment sympa ! L'ambiance est bon enfant et, en plus, c'est très convivial. Ce qui m'a beaucoup séduit, c'est la démarche de faire des vins naturels. Pour moi, c'est une bonne idée que le consommateur participe. On a une proximité avec le produit. Les bouteilles qu'on remet à chaque parrain font partie du dispositif. Le rapport entre celui qui le fait et le vin qu'on va boire devient plus réel. Philippe Rustan est un artiste du vin."

## LE PRÉCURSEUR



### Didier Mahieu de Montpellier

"Je suis parrain depuis trois ans mais c'est la première fois de ma vie que je vendange. On a l'habitude d'acheter le vin en bouteille alors que là, on suit tout le processus. On voit comment il est fabriqué. C'est comme manger la salade de son jardin. Elle est toujours meilleure que celle qu'on achète. Philippe Rustan est très ouvert et très pédagogue. Il nous explique et on découvre son activité. Ce dispositif qu'il a mis en place lui permet de transmettre son art. On rencontre des gens. Le vin nous rassemble. Je pense que ce système de parrainage devrait s'étendre à d'autres produits."

## L'INITIATRICE

### Valérie Daveneau de Montpellier

"Aujourd'hui, je suis marraine de fait. J'ai créé ce système de parrainage avec Philippe Rustan en 2009. L'idée était d'inventer un circuit court entre le producteur et le consommateur en partageant les différentes étapes de fabrication du vin avec ceux qui vont le boire et apporteront ainsi leur solidarité au viticulteur pour que son exploitation perdure. Son vignoble s'est transmis sur cinq générations, un héritage qui a permis à Philippe de bien connaître sa terre et ses vignes. D'ailleurs, il utilise toujours les méthodes ancestrales de son grand-père Aimé, qui a donné son nom au mas. Ces parrainages doivent continuer car, économiquement, ça lui permet de minimiser ses frais de fonctionnement et d'assurer la transmission familiale."

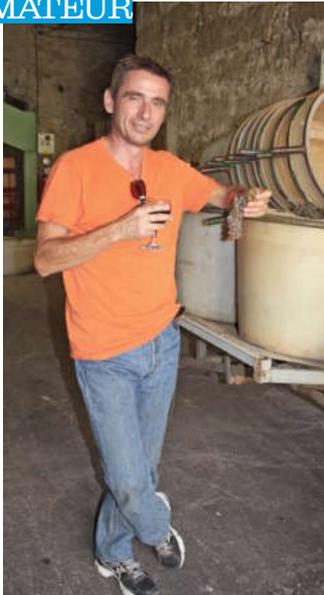




### Frédéric Allart de Montpellier

"En 2010, j'ai assisté à une dégustation un peu hors norme puisque c'était dans le salon de coiffure d'un copain. J'ai découvert la cuvée "La Vieille Bataille", un vin rouge 100 % carignan qui ne peut pas laisser indifférent. Philippe Rustan a expliqué son système de parrainage et, dans ma tête, ça a fait tilt. Je suis devenu parrain. Une occasion en or pour moi car j'aime les vins de la région plus que je les connais. J'aime la viticulture, les gens qui font le vin, nos vignes qui sont un peu notre culture. J'ai eu envie de m'impliquer en faveur de ces viticulteurs qui se battent pour continuer à faire du vin. Ainsi, on devient un peu associé. Et puis, il y a la personnalité de Philippe, son côté alternatif, sa passion du vin et les conditions dans lesquelles il le fait. Tout ça, ça me plaît".

### L'AMATEUR



### LE SOLIDAIRE

#### Julien Gimenez de Sète

"C'est à l'occasion d'une représentation théâtrale au Chai Skalli que j'ai croisé la route de Philippe Rustan. Il m'a fait goûter son vin, notamment la cuvée "La Vieille Bataille". J'ai trouvé ce vin tellement bon que j'en ai commandé et, surtout, j'ai eu envie de voir comment on le fabriquait, de vivre les odeurs et de comprendre les gestes du viticulteur. Alors, je suis parrain depuis ce printemps. C'est une extraordinaire alchimie. Rien n'est fait au hasard, chaque geste compte. Et là, on apprend toutes les étapes avec cette communauté de gens qui viennent travailler spontanément ensemble. Cette solidarité me donne vraiment envie de recommencer l'année prochaine et de conserver ce lien avec Philippe qui fait du très bon vin. Tout ça me rappelle Rabelais et la dive bouteille de Gargantua."



### LE NOSTALGIQUE

#### Daniel Navaro de Poussan

"Mon père était vigneron à Poussan. Lorsque j'ai assisté à une dégustation organisée par Philippe Rustan au marché du village, le concept m'a plu. J'ai tout de suite trouvé que ce serait sympa de participer. Je suis parrain depuis un an. C'est vraiment très enrichissant de discuter dans les vignes avec des gens qui ne connaissent pas le métier. J'ai adhéré au principe pour l'ambiance, la convivialité et tous les souvenirs que ça me rappelle car j'ai commencé à vendanger à l'âge de quatorze ans. Et puis, il faut encourager les viticulteurs de Poussan. Pour eux, le métier n'est pas facile aujourd'hui et il faut qu'il dure si on ne veut pas que les terrains vagues prennent la place des vignes. À l'époque, les tracteurs défilaient dans les rues du village et ça, il faut faire en sorte que ça perdure."

### Marianne Raux de Poussan

"Je connais Philippe Rustan depuis longtemps mais je suis marraine depuis un an seulement. J'apprécie le fait de perpétuer des traditions viticoles qui viennent de son grand-père et le fait qu'il vendange sans machine. On se retrouve autour d'un bon vin et d'un bon repas. La vie, c'est aussi simple que ça. Et puis, c'est une contribution et une participation au maintien de son activité, économiquement difficile. J'apporte un peu d'eau à son moulin. Je suis aussi très intéressée de savoir ce qui se passe de la cueillette à la mise en bouteilles. Philippe est une personne très ouverte qui aime cette convivialité et ça donne envie de participer."

### LA CONCERNÉE



### Françoise Maréchal de Poussan

"Je suis une marraine de cœur. Philippe Rustan m'a offert le parrainage car j'ai donné un coup de main dès le début. Ce qui me séduit ? La convivialité, les rencontres, le produit, la manière qu'il a de fabriquer son vin à l'ancienne dans le respect de la nature et de la terre. Être dans ses vignes pour tailler, vendanger... c'est du pur bonheur. Sa terre est vivante. On le soutient bénévolement pour qu'il puisse continuer son activité et que nous, on continue à se régaler, en sachant aussi ce qu'on boit. C'est comme si on maîtrisait notre ivresse. Philippe est un artiste de la vigne, avec tout ce que ça implique. Un artiste doit être entouré et encouragé."

### LA GÉNÉREUSE



### Didier Arnaud de Poussan

"Parrain depuis un an, c'est la curiosité qui m'a amené à participer. J'avais envie de connaître les différentes phases de la fabrication du vin, les vendanges, la vinification, les différents vins... Je connais Philippe Rustan depuis quatre ou cinq ans mais, étant bourguignon et chauvin, il a fallu que je déguste ses vins pour me laisser séduire. Sa personnalité et sa manière de travailler ont fait le reste pour que je m'implique. J'avais déjà eu l'occasion de travailler à la cave avec lui et, de fil en aiguille, c'est devenu un ami avec qui je partage la passion de son métier. Je vais jusqu'à faire découvrir ses vins en Bourgogne. C'est la première année que je vendange, mais certainement pas la dernière."

### LE PROPAGANDISTE

